

MAE STIRIA

Donatella adoucit le style Versace avec succès. Rencontre

*Photos, Micaela Rossato. Direction artistique, Kappauf
Réalisation et texte, Laurent Dombrowicz*

Certains acteurs de la mode, au-delà de leur talent et de leur carrière, accèdent au statut d'idoles. Donatella Versace fait incontestablement partie de cette poignée de personnages hors du commun dont la vie semble sortie d'une fiction, entre limousines, éphèbes, jets privés et bains de champagne. Née en Calabre en 1955, celle qui préside aujourd'hui, aux côtés de sa fille Allegra, aux destinées d'une des griffes les plus célèbres au monde, a souvent parlé d'une adolescence un peu rebelle où elle jouait les garçons manqués... À la fin des années 1970, le créateur Gianni Versace revisite la mythologie classique et la transpose dans un prêt-à-porter novateur, sexy et raffiné. La marque à la Méduse habille les dieux et déesses des temps modernes. Marquant de son style les années 1980 et le début des années 1990, Gianni Versace est assassiné en 1997 dans sa propriété de Miami Beach. Jusque-là dans l'ombre de son frère, Donatella reprend les rênes de la société. Certains émettent des doutes... Les affaires déclinent... La couture et la ligne bis Versus sont arrêtées. Il faut vendre certains symboles, comme le Palazzo de Milan. Amie des stars, adorée par les médias, la plus blonde que blonde se débat pour finalement faire renaître une marque aux finances assainies et au style revigoré. Célèbres sur les tapis rouges du monde entier, ses robes du soir ne sont plus les seules à faire rêver. Donatella Versace excelle désormais dans l'art plus subtil du tailleur de jour ou des ensembles de ville. Citizen K International a rencontré la biondissima, à quelques minutes de son défilé homme automne-hiver 2007/2008. Elle nous a reçus dans sa loge nichée au sous-sol du nouveau Teatro Versace, au centre de Milan, entourée de sa garde rapprochée et a répondu à nos questions avec le glamour d'une diva, l'intelligence d'une femme d'expérience et l'enthousiasme d'une petite fille. ►

ROBE CORSETÉE
EN SOIE ET TULLE
DRAPÉ, VERSACE





MAILLOT DE BAIN
FAÇON 50'S
EN ÉLASTHANNE
JAUNE, **VERSACE**

Citizen K International : Votre dernière collection, qui a reçu beaucoup d'éloges, présente un changement radical. S'agit-il d'une révolution programmée ?

Donatella Versace : C'est vrai que cette collection était différente. Mais le changement que l'on a pu y voir, je l'ai vécu, ou provoqué, il y a un certain temps déjà. Vous le vivez avec un décalage. Moi-même, j'ai évolué, j'ai renouvelé une partie de mes collaborateurs, changé de cadre de vie, de décor... Tout cela influe sur la collection.

CKI : Que faites-vous, dans votre métier de créateur, pour rafraîchir le style Versace ?

DV : L'essence de la marque repose sur trois éléments précis : la couleur, le sens du décor et le sexy. Sur ces trois points, je fais évoluer les choses sans renier le passé. Je propose une palette chromatique plus subtile, moins violente que par le passé. Pour le "décor", c'est-à-dire le travail d'enluminure de certaines pièces, je suis passée du *total look* en strass Swarovski au plastique façon métal. Autrefois, on disait d'une femme qu'elle était sexy en fonction de la surface de peau qu'elle laissait apparaître. Sur ce sujet aussi, j'ai fait évoluer mon point de vue et mes créations. Aujourd'hui, je préfère me servir de la fluidité des matières pour évoquer le corps de la femme plutôt que de la déshabiller.

CKI : On a souvent confondu votre image avec vos créations. Donatella Versace est-elle sa propre muse ?

DV : Je ne suis la muse de personne et surtout pas la mienne ! Je n'ai pas cette prétention. Il est clair, toutefois, que j'aime les femmes déterminées, comme je le suis moi-même. Pourquoi le cacher ?

CKI : Versace a été la marque pionnière sur les tapis rouges. Comment travaillez-vous pour ces tenues d'exception ?

DV : C'est vrai que nous avons été les premiers et que nous sommes toujours extrêmement présents pour ces événements aux quatre coins de la planète. Cela m'oblige à refuser énormément de demandes. Il est impératif pour moi de tenir compte non seulement du physique mais aussi de la personnalité de la star qui va porter la robe. J'ai ainsi habillé quatre actrices lors de la dernière cérémonie des Oscars. Avec leur complicité, je voulais que chacune d'elles soit différente, et que sa tenue soit en osmose avec son caractère. ►

*L'essence de la marque Versace
repose sur trois éléments précis :
la couleur, le sens du décor et le sexy*



ROBE LONGUE EN
MOUSSELINE DE SOIE
LILAS À INCRUSTATION
DE PVC IMITANT
LE MÉTAL, **VERSACE**
MAQUILLAGE, CHRIS
COLBECK. COIFFURE
BOK HEE. MODÈLE
PATRICIA SCHMID
ASSISTANT STYLISME
MATTHIEU PABIOT

CKI: De Demi Moore à Madonna, ce sont souvent des stars du show-business que vous choisissez pour vos campagnes publicitaires. Et quand ce sont des mannequins, ce sont des tops quasi mythiques. Qu'est-ce qui guide ce choix?

DV: Tout d'abord, comme je vous l'ai dit, j'aime les caractères affirmés. Je connais toutes ces stars. Et si je les ai choisies, c'est essentiellement parce que je les admire. Parce qu'elles représentent, chacune à sa manière, une forme d'accomplissement. Demi Moore, par exemple, est une femme formidable, et aussi une mère exemplaire. Quant à Madonna, c'est à la fois la quintessence de la star, du talent et de la réussite. Elles ont tout pour faire rêver. Et mes campagnes doivent faire rêver, car chaque cliente, chaque femme, rêve d'être une star. Dans son entourage professionnel ou dans son cercle de copines, il est naturel pour une femme de vouloir être la plus rayonnante.

CKI: Fréquentez-vous d'autres créateurs ou couturiers?

DV: Oui, j'adore ça. John Galliano, Marc Jacobs, Alexander McQueen, Miuccia Prada... et j'ai beaucoup de respect pour leur travail.

CKI: Que pensez-vous du phénomène *It bag* — du fait qu'un certain nombre de marques de luxe misent tout sur un sac best-seller?

DV: C'est effectivement une stratégie qui se répand. Je porte une attention particulière aux accessoires qui accompagnent mes collections, mais je ne pense pas qu'il soit souhaitable pour Versace d'être assimilé à un maroquinier ou, à plus forte raison, à un sac à succès. Ce n'est pas ce que je propose.

CKI: Vous avez beaucoup parlé de votre récente cure de désintoxication dans les médias. Cela faisait-il partie de la thérapie?

DV: Oh non, pas du tout. La thérapie, je l'ai faite avec du personnel qualifié. Ce n'est pas quelque chose que je comptais rendre public, mais il y a eu des fuites. Dès lors, il est ridicule de nier. Vous permettez?

Donatella sort une cigarette. Quatre briquets se proposent à elle pour l'allumer. Un véritable tableau hollywoodien.

De gauche à droite: Liz Hurley, Jennifer Garner, Beyoncé, Naomi Campbell, accompagnée de Danny Glover, Cate Blanchett et Jennifer Aniston



PORTRAIT, ALICE HAWKINS & PHOTOS, D.R.



*“Madonna, c’est à la fois la quintessence de la star, du talent et de la réussite”
— Donatella Versace*